Droits et pouvoirs des enfants et des adolescents

C'est l'un des axes que nous avons choisi de privilégier cette année. Pourquoi ? Est-ce pour sacrifier à la mode générale qui, accordant de ci, de là une année de... estime avoir œuvré utilement et arrête là son effort ? Bien sûr que non.

Parmi toutes les directions dans lesquelles nous avons à travailler pour faire vivre nos idées, il est bon de nous attacher plus particulièrement à l'une d'elles afin de nous sentir unis et solidaires, ainsi de décupler nos forces et d'amorcer un mouvement qui se poursuivra par la suite.

Notre action au niveau de la personne des enfants n'est pas nouvelle, mais elle est mal connue. Il nous appartient de porter notre effort vers cette diffusion à l'extérieur pour :
— que notre point de vue constitue un des courants de pensée de notre temps
— qu'il se retrouve dans d'autres actions engagées par d'autres que nous
— qu'il contribue à faire évoluer la société dans le sens que nous voulons.

Notre travail de tous les jours serait facilité si une autre image de l'enfance pouvait être répandue. En effet, il n'est pas viable de travailler dans un certain sens en classe, tandis que l'environnement est sinon hostile, du moins indifférent, parfois goguenard, en tous cas souvent partagé et hésitant. On peut espérer qu'une information diffusée dans un autre lieu que l'école, par d'autres que l'instituteur serait reçue plus objectivement et préparerait le terrain pour nous.

Bien sûr, nous n'arriverons pas à nous seuls, à amorcer un changement, mais parmi d'autres, nous avons un rôle à jouer. Nous sommes **nous aussi responsables** de ce que vit l'enfant.

Nos colères devant ce que nous constatons, nos découragements devant la lenteur de l'évolution, nos joies devant les avancées positives, il ne faut pas les taire, il faut saisir tous les moyens pour clamer bien haut que les enfants ont **droit** à l'**autonomie**, à l'**initiative**, à la **responsabilité**, à la **liberté** pour **construire** leur propre **vie**, qu'ils en sont capables, et qu'ils doivent être entendus et **respectés.**

Cette année, nous aurons plusieurs occasions de nous faire entendre :
— lors des élections municipales ;
— lors de notre Congrès international en septembre, à Nanterre ;
— à l'occasion de toutes manifestations organisées par d'autres, associations ou pouvoirs publics, sur tous les thèmes qui concernent les jeunes, de près ou de loin.

Et pour cela, continuons à accumuler et à diffuser les documents où la parole directe des enfants et adolescents se manifeste. Enregistrons, filmons, écrivons. Accentuons l'effort de production et de diffusion de nos revues *BT, Créations, Boomerang* et bientôt *Vivre,* ces lieux privilégiés et originaux de prise de parole des enfants.

Ensemble, par la parole de chacun, éducateurs au côté des enfants et adolescents, nous constituons une force qu'il convient de canaliser et d'orienter pour qu'elle se révèle à tous et à toutes.

Comité Directeur ICEM